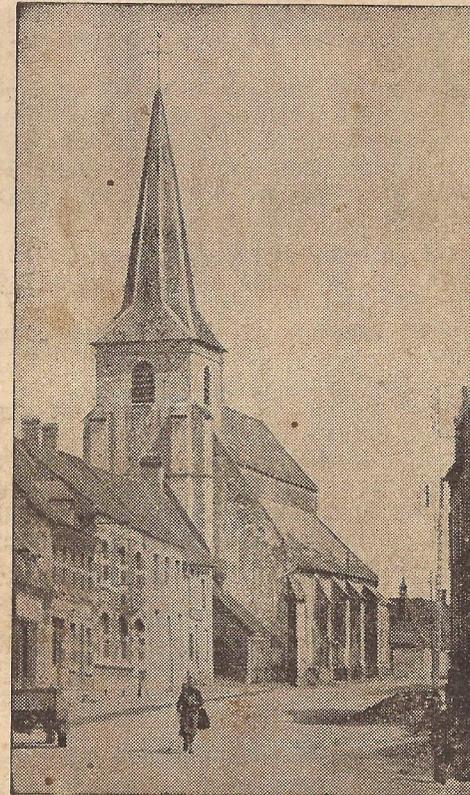


BLANGY-SUR-TERNOISE

**LA VOIX
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »

Abonnement de 150 à 250 francs

Réservé aux parents

Des examens écrits et oraux ont lieu partout, pour nous à Auchy, avant les communions solennelles. Certains parents, auxquels je porte les devoirs minutieusement corrigés et les notes de l'oral, ont été étonnés — du moins ils le disaient — de la difficulté des questions... ou de la sévérité des correcteurs. Et d'autres ajoutaient : « Dire qu'il va falloir qu'il (ou qu'elle) fasse encore une année de plus avant de faire sa Communion solennelle ! Pourquoi avoir encore ajouté une année à ces pauvres enfants ? »

Il est certain que cette année supplémentaire (4^e année de catéchisme), est d'abord destinée à former chez vos enfants des chrétiens, et que cela n'est pas seulement une affaire de leçons apprises et de « bourrage de crânes » ! C'est de l'éducation.

N'empêche qu'on est toujours un peu suffoqué, lors des examens, du peu de connaissances que ces enfants possèdent. Voici quelques exemples de ces notions élémentaires, qui seront une indication pour vous, chers Parents, et auxquelles ont eu à répondre 552 enfants, semblables aux vôtres :

- 1° « Dieu est éternel. Qu'est-ce que cela veut dire ? »
69 enfants seulement sur 552, soit 13%, ont su donner une réponse exacte.
- 2° « Comment s'appelle la fête de tous ceux qui sont au Ciel ? »
28% donnent une réponse juste.
- 3° « Est-ce que notre âme doit mourir un jour ? »
73% des réponses sont bonnes.
- 4° « Comment s'appelle le temps juste avant Pâques ? »
34% seulement des enfants savent le nommer.
- 5° « Quand avez-vous reçu la vie surnaturelle ? »
68% des enfants l'indiquent exactement.
- 6° 53% des enfants savent dire : « Quelle prière Jésus a-t-il appris à ses apôtres ? »
- 7° Mais 49% seulement savent indiquer : « A quel moment de la messe Jésus vient-il sur l'autel ? »
- 8° 52% savent : « Que s'est-il passé le vendredi saint ? »
- 9° 88% connaissent : « Comment s'appelle le Pape actuel ? »

Essayez de répondre vous-même à ces différentes questions (avant de retourner en fin d'article) ...Vous serez peut-être admis.

Vous vous rendrez compte aussi de la nécessité pour vous, parents, de faire équipe avec le prêtre, de faire étudier et réciter à la maison. Ne considérez pas le catéchisme comme une corvée supplémentaire par laquelle

il faut passer pour « faire sa communion ». Vous aiderez vos enfants à connaître et à aimer la Religion, qui les rend plus convenables, plus aimants, plus contents dans leur vie.

- 1° Il a toujours existé et il existera toujours.
- 2° La Toussaint.
- 3° Non.
- 4° Le Carême.
- 5° Au Baptême.
- 6° Le Notre Père.
- 7° Au moment de la Consécration.
- 8° Jésus est mort sur la Croix.
- 9° Jean XXIII.

RÈGLEMENT DES CATÉCHISMES

I. — Messe le dimanche à 11 h. et le jeudi à 9 h. pour les enfants de tous les catéchismes. Ils viennent avec leur livre de messe et de cantiques, qui a pour titre « Nouveau manuel paroissial ». Ils ont cinq points quand ils l'apportent. Ils n'ont que deux points quand ils l'oublient, parce qu'alors ils sont gênants. Ces notes comptent pour les places.

II. — On sait déjà qu'il n'y a pas de Communion solennelle en 1960. Donc, cette année, pas de catéchisme de Communion solennelle.

III. — Le mardi et le vendredi, à midi, a lieu le *moyen* catéchisme : enfants nés en 1949.

IV. — Le mercredi et le samedi, à midi, catéchisme *préparatoire* : enfants nés en 1950.

V. — Ceux qui sont nés en 1951 sont du *petit* catéchisme ; ceux qui sont nés en 1952 sont du catéchisme *d'entrée*. Les uns et les autres viennent le *lundi à midi*.

VI. — La réunion de la *Persévérance* a lieu le *lundi à 8 h. 30 du matin*.



TOUSSAINT ET JOUR DES MORTS

Samedi 31 octobre. — Confessions à 5 heures du soir.

Dimanche 1^{er} novembre. — *TOUSSAINT*.

9 h., messe anniversaire pour M. et Mme Debuiche-Guillun.

11 h., grand-messe pour Joseph Martin, Germaine Doligez et leur famille.

16 h., vêpres de la Toussaint, suivies de l'office des morts.

Quête pour le chauffage de l'église.

Lundi 2 novembre. — *JOUR DES MORTS*.

8 h., à l'Abbaye, messe pour Notre Saint-Père le Pape Jean XXIII.

9 h., messe pour Mme Gérard Carton.

11 h., service pour tous nos défunts.

Vers la Toussaint, on a l'habitude de régler les *chaises* : 150 francs.

Pour les *recommandations*, voici le tarif de l'Evêché :

Recommandation du jour des morts, à 11 h., 10 francs.

Recommandations de l'année : une personne, 150 F, dont 50 F pour les écoles libres — deux personnes, 300 F, dont 100 F pour les écoles — la famille : 500 F, dont 150 F pour les écoles.

DIMANCHES ET FÊTES

Dimanche 11 octobre. — 9 h., messe pour Brigitte Paillard, Fernande Allart, la famille Delbé ; 11 h., grand-messe pour M. Vasseur.

Le 18. — 9 h., famille Carincotti-Pruvost ; 11 h., famille Lagache-Abadie.

Le 25. — 9 h., pour Michel Régniez ; 11 h., grand-messe en l'honneur de Sainte Berthe, pour Mme Vve Cousin.

Le 8 novembre. — 9 h., pour Bertha Pomart et Jeannine Saint-Jean ; 11 h., anniversaire pour Patrick et Evelyne Herman.

❖ **MARIAGE.** — Le 12 septembre, M. Yves Delaine et Mlle Nicole Noël. Témoins : M. Charles Duploux, de Blangy ; M. Edmond Boulet, de Marcq-en-Baroeul.

❖ **BANS DE MARIAGE.** — M. André Pomart, de Blangy, et Mlle Isabelle Garbe, de Canlers.

Aux uns et aux autres, nos cordiales félicitations et nos vœux !

❖ **DÉCÈS.** — Le 28 août, M. Charles Fiolet, 68 ans, administré. Sépulture à Théroouanne.

Qu'il repose en paix !

D'un pôle à l'autre

● **LES STARS ET LE ROSAIRE** : Une Croisade de prière, par le Rosaire, filmée et radio-télévisée aux Etats-Unis, atteint 40 millions d'auditeurs ; organisée par le Père « Pat », disent ses amis, (le P. Patrick Peyton) et assurée du concours des stars d'Hollywood les plus réputées, non pas celles, sans doute, qui défraient la chronique de leur vie sentimentale excentrique et de leur vie matrimoniale zigzagante, mais des autres, qui ne manquent pas, non plus, parmi les plus grands noms. Qu'on en juge : Les initiateurs furent Loretta Young avec son mari, Tom Lewis ; puis, Rosalind Russel, Irène Dunne, Ann Blyth, Maureen O'Sullivan, Margareth O'Brien, Anna-Maria Alberghetti, Bing Crosby, Pat O'Brien, Jimmy Durante... Une de leurs dernières recrues est Gary Cooper, qui vient de se convertir et avouait récemment : « Ma conversion au catholicisme m'a rendu meilleur. La religion a joué un grand rôle dans ma réconciliation avec ma femme, quand nous étions séparés depuis 18 mois. J'ai eu beaucoup plus que ma part de bonnes choses dans la vie : célébrité, succès, argent. Cela me donne le sentiment que j'ai des devoirs envers les autres. C'est ce que je vais essayer de mettre désormais en pratique. »

Souvent, l'une ou l'autre de ces figures prestigieuses apparaît sur le petit écran et se met à réciter le Rosaire... Et nous, en ce mois d'octobre, ne pourrions-nous aussi répondre ?...

● **KHROUCHTCHEV, PREMIER PRIX DE CATÉCHISME** : M. K. avait récemment en Pologne : « Oui, j'ai eu un prix de catéchisme, à l'école paroissiale, où j'ai fait mes études primaires. » Il était certes meilleur en catéchisme qu'en calcul, car, quand il quitta l'école, il savait à peine compter jusqu'à 100. Ce dont le consolait sommairement un camarade : « Puisque tu n'auras jamais plus de 100 roubles à toi, tu n'as pas besoin d'en savoir plus. » Maintenant, M. K. calcule plus qu'il ne croit... Et c'est tant pis, pour la paix du monde ! Mais qui sait, si, seul le soir, il ne se fait pas un devoir de ne pas s'endormir, sans faire son signe de croix ? Oui, qui sait ?...

● **LA POPULATION EN FRANCE** : Au 1^{er} janvier 1958, 44 millions 300.000 habitants, en augmentation de 435.000 sur 1957. — Naissances : 805.000. — Décès : 520.000. — Population active : 19 millions 1/2. — Electeurs ou plus de 21 ans : 28 millions 1/2 dont 15 de femmes et 13 1/2 d'hommes. — Célibataires : 5 millions ; Mariés : 20 millions ; Veufs : 700.000 ; Veuves : 3 millions. — Moins de 21 ans : 16 millions. — Vieillards : 9 millions.

● **LA POPULATION DANS LE MONDE** : Selon l'annuaire de l'O.N.U. : 2 milliards 800 millions. — Augmentation par an : 45 millions ; par heure : 5.000 ; par minute : 85. — Répartition : en Asie, plus de la moitié ; en Europe, 14%. En 2000, en Asie : 60% ; en Europe : 10%. — Taux des naissances : Guinée : 60 pour 1.000 habitants ; Etats-Unis et U.R.S.S. : 25 ; France : 18,6.

● **LA PRIÈRE SOUS LE POLE NORD** : Il y a un an, le Nautilus passait sous le pôle, exactement le 3 août 1958, à 23 h 15. Un mois 1/2 avant, une précédente tentative avait échoué. Des blocs de glace profonds enserraient le sous-marin entre leur base et le fond : « Tout ce que nous pouvions faire, dit le Commandant Anderson, c'était de prier. Je ne sais pas combien de temps dura cette agonie. » Mais, 48 jours après, à un mille du Pôle, le Commandant prenait le micro : « Ici, le Commandant. Le Pôle est devant nous, à un quart de mille. Juste avant de le franchir, faisons un instant de silence. En l'honneur de Dieu qui nous a conduits jusqu'ici si fidèlement. Ensuite pour la paix dans le monde. Et puis, en hommage à tous ceux qui nous ont précédés ici, les vainqueurs et les vaincus... »

Le premier instituteur de France

Arrêtons-nous un instant sur les innovations pédagogiques du fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrésiennes qui ont permis à l'un de ses biographes d'écrire : « C'est à Saint Jean-Baptiste de La Salle qu'était réservée l'organisation de l'enseignement du peuple. » En effet :

1. — INSTRUIRE EN FRANÇAIS : Il voulut qu'on apprit aux enfants à lire d'abord en français et ensuite seulement en latin, contrairement à ce qui se pratiquait de temps immémorial.

Il réduisit, en outre, les matières d'études primaires à la lecture, à la grammaire, aux rédactions les plus usuelles, à l'instruction religieuse, à l'arithmétique, au système des poids et mesures alors employé, aux éléments de la comptabilité, au dessin et au chant. Cette introduction de la langue maternelle dans la lecture et cette précision du programme furent cause d'un immense progrès dans l'enseignement primaire.

2. — INSTRUIRE PAR CLASSE : Il remplaça l'enseignement individuel, lent et quasi stérile, par l'enseignement simultané.

Jusqu'alors le maître prenait successivement à part chaque écolier pour lui expliquer la leçon, la lui faire répéter et lui apprendre à travailler. Déplorable par la perte de temps qu'elle entraînait et par la fatigue qu'elle imposait au maître, cette méthode était, de plus, anti-éducative, car elle privait l'élève du puissant stimulant de l'émulation.

Saint Jean-Baptiste de La Salle rompit résolument avec ces usages surannés. Le maître s'adressera désormais à tous les enfants, répartis en classes suivant leur âge et leur savoir.

Sans être l'inventeur de ce procédé d'enseignement, le Saint a contribué si puissamment à sa diffusion que certains pédagogues l'ont désigné sous le nom de *mode Lasallien*.

Cette innovation, qui rénova l'école populaire, fut pourtant combattue avec violence par les tenants de la routine, au XVIII^e et, plus tard, sous la Restauration. Ce mode simultané ne devint obligatoire en France qu'en vertu de la loi du 27 juillet 1882.

3. — INSTRUIRE LES MAÎTRES : Il a fondé la première Ecole Normale de Maîtres, ce qui lui a valu le titre d'*Instituteur des Instituteurs*.

Avant lui, les écoles étaient sans organisation et sans lien entre elles. Le recrutement et la formation des maîtres n'offraient que de médiocres garanties : M. de La Salle conçut un vaste plan d'organisation scolaire et créa les organes les plus propres à le réaliser.

Il inaugura un premier « Séminaire (ou Ecole Normale) de Maîtres pour la campagne », à Reims, en 1684 ; un second, en 1685, et un troisième, à Paris, en 1699, soit plus d'un siècle avant l'établissement similaire d'Yverdon, en Suisse (1805), par Pestalozzi, et 200 ans avant nos Ecoles Normales.

4. — LE PREMIER COLLEGE : Saint Jean-Baptiste de La Salle réalisa, à Saint-Yon, près de Rouen, l'établissement-type de l'enseignement secondaire moderne.

Cette création répondait à un besoin social, les progrès naissants de l'industrie et du commerce exigeant qu'on donnât aux mathématiques et aux sciences une place plus considérable dans les études.

Saint Jean-Baptiste de La Salle

On lit dans un ancien Tableau de Rouen : « A Saint-Yon, on enseigne tout ce qui concerne le commerce, la finance, le militaire, l'architecture et les mathématiques, en un mot, tout ce qu'un jeune homme peut apprendre, à l'exception du latin. »

La maison de Saint-Yon fut le type du pensionnat moderne, à ce point que les institutions actuelles semblent l'avoir copiée ; sous l'évolution des programmes provoquée par les fluctuations de la vie sociale, on reconnaît aisément dans nos collèges les traits généraux de l'organisation ancienne demeurés indestructibles.

5. — LA PREMIÈRE ECOLE TECHNIQUE : Les Ecoles Professionnelles remontent également au génial fondateur. Il établit la première à Paris, sur la paroisse Saint-Sulpice, en 1699, et il en ouvrit une seconde à Saint-Yon, en 1705. Celle-ci acquit un tel développement que les travaux de sculpture, de serrurerie et de menuiserie nécessités par l'aménagement de cette vaste institution furent exécutés dans ses propres ateliers. Une partie considérable des jardins servit à des études horticoles ; une autre fut réservée à la botanique. On y établit encore des cours de tricotage et de tissage.

6. — LES COURS D'ADULTES : Sixième et dernière initiative : les *cours d'adultes*, qui permettent à l'ouvrier, à l'apprenti, après sa journée de travail, de perfectionner sa culture intellectuelle, en vue d'élever sa situation, ou tout au moins de l'améliorer.

En ouvrant des cours d'adultes, dans les premiers mois de 1830, les Frères — loin de déroger à leurs traditions — ne faisaient donc que rétablir les écoles dominicales créées, à Paris, par leur fondateur, en 1698 et 1703.

— AUJOURD'HUI, 40.000 MAÎTRES ; 1 MILLION D'ENFANTS : La vie de Saint Jean-Baptiste de La Salle a débordé l'organisme de son Institut. Elle a rayonné au dehors et provoqué la fondation d'œuvres similaires à la sienne.

Son esprit a inspiré les règlements de douze Congrégations enseignantes de Frères français entre 1816 et 1842. En 1904, leur ensemble comprenait : 20.311 religieux — 1.682 maisons et 201.332 élèves. C'est cela que la Séparation a supprimé ! sans compter les écoles de filles.

L'exemple du fondateur des Ecoles Chrésiennes a encore suscité à l'étranger d'autres Congrégations similaires d'hommes et de femmes, par exemple, les *Christian Brothers* d'Irlande, fondés par le Père Ignatius Rice. Cet Institut possède quelque 80 maisons, avec le même blason et les mêmes règles que les Frères des Ecoles Chrésiennes ; seul, le costume est différent.

Les Sœurs des Ecoles Chrésiennes de la Miséricorde, fondées par Sainte Marie-Madeleine Postel (1756-1846), ont adopté, dans l'ancienne abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche), les règles et les constitutions de Saint Jean-Baptiste de La Salle. Cette Congrégation, approuvée par Léon XIII, en 1898, compte en France et à l'étranger 150 maisons et 1.200 religieuses.

En ajoutant à l'Institut des Frères des Ecoles Chrésiennes, les Congrégations précitées, on atteint le chiffre de 40.000 maîtres et maîtresses qui enseignent à plus d'un million d'enfants et de jeunes gens, d'après les méthodes du Saint Instituteur de Reims. Sans compter notre Ecole laïque, qui est, en grande partie, son héritière...
VOILA CELUI QU'ON A OSÉ TRAITER D'IGNORANTIN.

PENSÉES

- *Si vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les biens d'en-haut là où se trouve le Christ.*
Saint PAUL.
- *Ami fidèle : refuge solide ; celui qui le trouve a trouvé un trésor.*
(LA BIBLE).
- *Dans la science, l'homme ne fait que mendier aux choses quelques secrets de leur obéissance à Dieu.*
Mgr GHIKA,
(martyr de l'Eglise du Silence).
- *On ne peut songer à vouloir tout donner à Dieu qu'après avoir appris à ne rien lui refuser.*
Mgr GHIKA.
- *Consacrez dans votre vie un peu de temps au silence. Apprenez à vous taire pour apprendre à parler.*
Mgr CARDIN.
- *Le chrétien ne doit pas chercher à perfectionner le christianisme, mais vouloir se perfectionner soi-même en lui.*
MOEHLER.
- *Il est bon d'avoir quelque chose à soi à donner.*
- *Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.*
LA ROCHEFOUCAULD.
- *Tout ce que je ne savais pas le matin de ma Première Communion je ne le saurai jamais.*
PÉGUY.
- *La vie tout entière d'un homme dépend de deux ou trois « oui » et de deux ou trois « non » prononcés de seize à vingt ans.*
Mgr BAUNARD.

EN CHINE

TABERNACLE SANGLANT

Récit authentique

« Le sergent Li écumait de rage ; il venait de faire irruption dans le village avec son peloton et avait brutalement ordonné à tous les mioches de l'école des Sœurs de lui remettre les objets religieux et images pieuses en leur possession.

« Une seule petite fille avait refusé d'obtempérer à cet ordre. En dépit des menaces de Li, elle tenait serrée dans sa menotte une image du Bon Pasteur.

« Le soir, le bruit circulait dans le village que les Rouges avaient perpétré un monstrueux sacrilège dans l'église détruite. Cependant, personne n'osait courir le risque d'y pénétrer. Personne, sauf la petite Thérèse. A la tombée de la nuit, elle était parvenue à se faufiler dans l'église, profitant d'un instant où la sentinelle allumait une cigarette.

« Avec épouvante, l'enfant constata que ce qu'on avait raconté dans le village n'était que trop vrai. Sur l'autel, tous les candélabres avaient été brisés, le tabernacle fracturé et les saintes hosties éparpillées sur le sol.

« Hâtivement, la petite Thérèse se dirigea vers le chœur, mais au fond de l'église retentit un vigoureux : halte-là ! La sentinelle avait aperçu la petite intruse. La petite entêtée n'avait aucune envie d'obéir. Alors, un coup de revolver retentit dans le vide de l'église et la petite Thérèse s'affaissa. Grièvement blessée, elle se traîna à genoux jusqu'à proximité de la première hostie et, promptement, la ramassa et la porta à sa bouche.

« Un deuxième coup de feu troubla le silence de l'église.

« La petite Thérèse git maintenant sur le sol, le visage tourné vers le ciel. Un mince filet de sang brille au coin de sa petite bouche close qui enferme l'hostie comme dans un petit tabernacle sanglant. »